



Argentonnay. Une tombe décente pour le soldat N'Zi Kouakou

Le soldat N'Zi Kouakou, déclaré « Mort pour la France », a enfin une tombe décente. Étrange destin que celui de ce soldat ivoirien, né vers 1917. Enrôlé dans le 5e Bataillon des tirailleurs sénégalais, son régiment est vite défait par l'Armée allemande. C'est la...

Le Courrier de l'Ouest 05h00

Argentonnay. Une tombe décente pour le soldat N'Zi Kouakou

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 04/11/2024 à 05h00



Depuis le 4 novembre 2020, sur la croix latine de la tombe de N'Zi Kouakou, soldat ivoirien, figure une plaque portant le nom, la date de son décès et l'inscription « Mort pour la France ». | CO

Le soldat N'Zi Kouakou, déclaré « Mort pour la France », a enfin une tombe décente.

Étrange destin que celui de ce soldat ivoirien, né vers 1917. Enrôlé dans le 5^e Bataillon des tirailleurs sénégalais, son régiment est vite défait par l'Armée allemande. C'est la débandade. Talonné par les Allemands, il arrive à Argenton-Château avec un ami au nom de Kongro Kouami et trouve refuge dans une cabane que Georges Jouffrault avait construite dans ses bois.

Le 4 juillet 1940, dénoncé par un habitant, l'abri de Kouakou est encerclé par les gendarmes qui le somment de se rendre. Il préfère se donner la mort à l'intérieur de la cabane. Son ami Kouami se rend et est immédiatement livré aux autorités d'occupation. Près de son corps, on trouve deux musettes, avec un seul livret militaire, celui de Kouami. Le maire de Sanzay de l'époque, enregistre le décès à ce nom. C'est Kouami qui rectifiera la méprise. Un nouvel acte de décès est alors dressé au nom de N'Zi Kouakou, et le premier est rayé.

Le 5 juillet, son corps est déposé dans une fosse du cimetière de Sanzay, sans cercueil. Arsène Blanchard, maire de Sanzay de 1983 à 1995, décédé en décembre 2015, auteur de plusieurs livres sur Sanzay et son château, rapporte
« qu'un 8 mai, les anciens combattants de la commune ont incliné le drapeau sur la tombe de ce soldat et lui ont rendu les honneurs. »

réduite à un monticule de terre et à une croix, tantôt entretenue par la commune ou le Souvenir français lequel, à partir de 2016, décide d'en savoir plus sur ce soldat, notamment auprès de l'ambassade de la Côte d'Ivoire à Paris, en vain.

Une tombe perpétuelle

Mi-juin 2019, lors d'une réunion à la mairie d'Argentonnay, Corinne Delage, responsable régionale de l'entretien et de la rénovation des sépultures militaires, annonce que N'Zi Kouakou aura une tombe perpétuelle délimitée, à la charge de l'État, avec du gravier en surface et une croix latine sur laquelle sera fixée une plaque portant le nom du soldat, la date de son décès et l'inscription « Mort pour la France ». Le 4 novembre 2020, Jim Ponty, de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG), chef du secteur de Bordeaux pour l'entretien et la rénovation des sépultures de guerre, vient fixer la plaque sur la croix latine. Il aura fallu attendre de nombreuses années, et la ténacité de quelques-uns, pour que N'Zi Kouakou dispose d'une tombe décente.

